

VÉZOT HABERAKHA : LES ADIEUX DE MOCHÉ À ISRAËL – PARTIE 3

Retranscription

Bonjour à tous, Ici le Rav David Fohrman, vous regardez Aleph Beta, et bienvenue dans la Parachat Vezot Habera'ha

Donc, au cours de ces deux dernières semaines, nous avons parlé du Psaume 90 et je vous ai suggéré que le Psaume 90 résonne avec la Paracha de cette semaine : Vezot Habera'ha.

Les premiers mots du Psaume 90 ; Moché Ich Ha'Elokim. La seule fois où Moché est appelé ainsi, c'est au début de Vezot Habera'ha. Nous avons vu un certain nombre d'autres connexions. La théorie que je vais esquisser est que le Psaume 90 est une représentation de ce qui se passe dans la tête de Moché au moment où il bénit le peuple dans Vezot Habera'ha. Il va les bénir et ensuite gravir la montagne pour mourir, pour aller jusqu'à Hachem, et qu'est-ce qui lui donne la force de le faire, d'abandonner son rêve d'emmener le peuple en Israël ? Il est capable de le faire parce qu'il regarde en arrière à une époque où il avait aussi béni le peuple, quand il a prié pour eux à la suite du Veau d'Or. Et quand il y repense, il trouve parfois la paix.

La Grande Prière de Moché

Permettez-moi de commencer cette dernière étape de notre voyage à travers le Psaume 90 en vous posant une question théologique. L'homme a-t-il le pouvoir de changer le plan divin de l'histoire ? Si D.ieu a un plan à réaliser pour l'histoire humaine, avons-nous de l'influence sur le Tout-Puissant pour l'amener, en quelques sortes, à changer d'avis sur la façon dont Il voulait réaliser son plan ? La prière est-elle assez puissante pour le convaincre ?

Mon propre instinct à ce sujet aurait été de dire non, mais c'est avant que je lise attentivement le Psaume 90. Ce que je veux vous suggérer aujourd'hui, c'est que la réponse à cette question est en fait un oui retentissant, les êtres humains peuvent avoir ce genre d'influence presque inimaginable sur la façon dont le plan divin se déroule dans l'histoire humaine. Nous pouvons en voir des preuves claires dans la façon dont le Psaume 90 dépeint pour nous la prière de Moché à Hachem à la suite du Veau d'Or, ce qu'était vraiment cette prière et comment Hachem y a répondu.

Laissez-moi vous emmener dans un voyage à travers cette téfila, à travers cet argumentation que Moché adresse à Hachem comme le Psaume 90 semble l'articuler.

Interpréter le sens du Psaume 90

Le Psaume commence par les mots ; Hachem ma'on ata hayita lanou bedor vador – Hachem, Tu as été notre habitation, notre demeure, l'Être dans lequel nous résidons, de génération en génération, pour toujours, remontant jusque dans les recoins infinis du temps. Donc, ici, dans ces deux premiers versets, nous obtenons cette représentation de D.ieu, l'Être infini, le Maître de tous, qui englobe tout. Mais après cela, nous entendons parler de quelque chose de très différent, nous entendons parler de l'homme, de l'être fini et limité, de l'être qui meurt. Tachev enoch ad daka – Tu nous ramènes à la poussière, D.ieu et, ce faisant, Tu dis en effet : Chouvou bnei adam – Revenez Oh vous les hommes. En d'autres termes, la mort est en quelque sorte un élan pour nous permettre de mettre de l'ordre dans nos affaires dans ce monde, sans elle nous pourrions procrastiner pour toujours et ne jamais faire quoi que ce soit d'utile dans nos vies. La mort est vraiment la façon qu'a Hachem de dire : Chouvou bnei adam – revenez à Moi, vous les humains, vivez une bonne vie, vous n'avez qu'une seule chance.

Donc dès le début du Psaume, nous obtenons la nature infinie de D.ieu et ensuite nous obtenons la nature finie et limitée des êtres humains. Maintenant, le psalmiste s'intéresse à un problème, une sorte de problème, qui est de savoir comment ces deux êtres se rapportent l'un à l'autre, parce qu'ils sont vraiment très différents. L'une des différences les plus frappantes entre eux est peut-être la façon dont chacun d'eux vit le temps. Ki elef chanim b'eine'ha keyom etmol ki ya'avor – D.ieu, à Tes yeux, mille ans est comme hier. Zeramtam cheina yiheyou – le flux de toute notre vie nous semble si long, mais c'est comme un rêve, nous mourons et puis elle disparaît. Vous voyez ce qui se passe ici ? Nous entendons parler du contraste entre la façon dont Toi D.ieu, un être infini, et nous, êtres finis, expérimentons tout. L'existence peut être permanente pour Toi mais pas pour nous, longtemps pour nous, c'est un clin d'œil pour Toi.

D'accord, alors maintenant le Psaume continue et va illustrer certains problèmes qui découlent de ce contraste. Par exemple, parlons de la colère de D.ieu contre les méfaits humains. Alors D.ieu, ce que Tu pourrais voir comme une manifestation régulière et ordinaire de colère justifiée, eh bien devinez quoi, nous sommes plus fragiles que Toi, nous sommes consumés par Ta colère, terrifiés par Ta colère. Et, pendant que nous y sommes, parlons de l'expérience de l'échec humain. Nous, nous péchons un jour et le lendemain nous passons à autre chose, c'est notre perspective humaine, mais Toi D.ieu, Tu es un être infini, alors Tu vois cela différemment.

Chatah avonoteinou lenegde'ha – Tu as nos péchés sous Tes yeux ; Aloumeinou – notre mal est illuminé par la lumière éternelle de Ton regard. Tu vois Hachem, Tu es juste un être trop permanent pour nous, nous faisons quelque chose dans notre royaume fini et une fois qu'il passe dans Ton royaume infini, il est toujours là pour que Tu le regardes et te souviennes. Quand nous avons commis le péché, nous ne l'avons pas vécu de cette façon, nous l'avons juste fait et puis nous sommes passés à autre chose. Mais ce n'est pas comme ça que Tu l'expérimentes, c'est plus permanent pour Toi, après tout dans Ton monde infini tout est permanent.

Par conséquent, Hachem regarde où cela nous mène. Là, Tu es au ciel et Tu vas être en colère et il Te semblera que Tu es en colère pendant un temps raisonnablement court, mais pour nous, c'est toute notre vie. Kol yameinou panou beevrate'ha – tous nos jours passeront dans Ta colère, alors est-ce vraiment la façon dont Tu veux que ça se passe, D.ieu, être en colère durant les 70-80 ans de toute notre existence ? Est-ce vraiment ainsi que Tu veux que nous nous souvenions de Toi ? Ce sont les problèmes qui arrivent quand un être infini comme Toi doit se mesurer à des êtres finis et fragiles comme nous.

C'est pourquoi Hachem, Moché continue : J'ai quelques propositions à te faire. Ici, nous arrivons à la paraphrase du psalmiste de la supplication finale de Moché au Veau d'Or. Chouva Hachem – reviens Hachem s'il Te plaît; Ad matai – combien de temps veux-Tu vraiment être en colère ? Vehina'hem al avade'ha – s'il Te plaît, changes d'avis sur Tes serviteurs, ne les efface pas à cause de cette terrible faute du veau d'or. Et si Tu les gardes, comme Je le demande, alors ne permets pas non plus à Ta colère contre cette faute de définir Ta relation avec les générations suivantes.

Si vous regardez vraiment attentivement la langue ici en passant, vous verrez quelque chose de très beau et subtil qui se passe.

Moché prie pour Israël

Le premier verbe de cette ligne, Chouva – retour, revenir, ici c'est quelque chose que Moché demande à D.ieu de faire, mais plus tôt dans le Psaume, ce même mot a été utilisé différemment. Vous voyez la première fois autour de nous, c'était D.ieu qui disait Chouva à l'humanité. Tachev enoch ad daka vatomer chouvou bnei adam – la mort était la façon dont D.ieu disait « retour à Moi ». Vous n'avez qu'une seule chance vous, les êtres humains, vous feriez mieux de ne pas la gâcher. Maintenant, Moché d'une manière audacieuse retourne ces paroles à Hachem. Tu sais D.ieu si nous n'avons qu'une seule vie ici, eh bien ce n'est pas seulement nous qui devrions revenir, Tu devrais peut-être revenir aussi. Comme Tu l'as dit toi-même, nous n'avons qu'une seule chance dans ce monde, tout cela est si éphémère dans notre vie, ne permets pas à Ta colère de définir toute notre expérience de la vie. Vehina'hem al avade'ha – reviens s'il Te plaît, reconsidères Tes relations avec Tes serviteurs. Au lieu de simplement exprimer sa

colère ; Sabeinou ba'boker 'hasde'ha ou'neranena venisme'ha bekol yameinou – rassasies-nous de Ta bonté Hachem, afin que nous puissions avoir un peu de bonheur dans nos vies.

Maintenant, nous arrivons au grand point culminant inattendu du Psaume. Yeira'eh el avade'ha pa'ale'ha – que Ton travail, que Ton projet soit visible, qu'Il soit vu par Tes serviteurs – quoi que cela signifie, nous l'explorerons dans une minute. Vihi no'am Hachem Elokeinou – que Ton agrément, que Ta présence descende sur nous ; Ou'ma'assei yadeinou konena aleinou – et établir les œuvres de nos mains. Qu'est-ce que tout cela signifie ? De quoi parle le psalmiste ici ? Eh bien, il s'avère que tout ce langage vient en fait de quelque part; le psalmiste fait un dernier saut intertextuel, nous ramenant à une seule et dernière histoire dans les Cinq Livres de Moïse. Cette fois, l'histoire est la Shira, le Chant de la traversée de la mer après que les chars de Pharaon ont été détruits par les vagues.

Ici, de retour dans le Psaume 90, regardez ces trois éléments que nous venons de lire; Yeira'eh el avade'ha pa'ale'ha – la notion des œuvres de D.ieu, ce que D.ieu a fait, Son projet. Mettez cela ensemble avec l'idée de; Ou'ma'assei yadeinou konena aleinou – les œuvres de ses mains en cours d'établissement. Prenez tous ces trois éléments ensemble, c'est en fait un écho de la toute fin de la Shira Az Yashir Moché. Après que la chanson exprime ses remerciements pour le triomphe immédiat sur les armées de Pharaon, elle se tourne vers l'avenir et voici ce qu'elle dit. Quand Toi D.ieu, quand Tu finiras par amener ces gens dans le pays ; Ma'hon lechivte'ha pa'alta Hachem – Vous allez vous faire un endroit où vous pouvez résider; Mikdash Hachem konenou yade'ha – ce lieu saint D.ieu, Toi-même, avec tes mains, tu l'établiras. Ce sont les trois mots qui trouvent à nouveau un écho dans le Psaume 90. Le Psaume 90 y renvoie, mais pourquoi ?

Eh bien, si vous pensez au Chant de la Mer, il peignait en fait une vision de l'avenir qui n'a jamais vu le jour. La Shira suggérait que le point culminant de l'exode d'Égypte, était qu'après l'établissement du peuple en Israël, D.ieu établirait une place pour Lui-même. Nous l'appelons le Beït Hamikdash – le Temple. Maintenant, si vous pensez au Chant de la mer et à ce qu'il dit vraiment ici, et que vous pensez à la construction de cet endroit pour D.ieu dans ce monde, c'est en fait la convergence du fini et de l'infini, le thème récurrent du Psaume 90.

Vous voyez ici que le plan dont parlait la Shira, la façon dont l'histoire aurait dû se dérouler. L'être infini allait entrer dans ce monde fini et se faire un lieu qui aurait une qualité infinie. Ça durerait, ça durerait de génération en génération. C'est Mikdash Hachem konenou yade'ha – le Mikdash de D.ieu que Tes mains établiraient. Voyez-vous ce qui se passe ici? D.ieu était censé faire le Mikdash, c'était le plan, mais ce n'est pas ce qui s'est réellement passé. Le plan a changé. Quand et pourquoi a-t-il changé?

Dieu répond à la prière de Moïse

Le psalmiste vous le dit. Cela a changé parce que Moïse a demandé à Hachem de le changer. Il l'a fait à la suite du Veau d'Or. Le psalmiste du Psaume numéro 90 prend tous ces mots de la fin du Cantique de traversée de la mer et les recombine pour former la fin de la prière de Moché dans le psaume. Les mots sont les mêmes mais recombinaison ils ont un sens entièrement différent. Yeira'eh el avade'ha pa'ale'ha – Hachem, permets-nous de voir la réalisation de ce grand projet architectural divin, mais ne le laissez pas être quelque chose que Vous construisez; Ma'assei yadeinou konena aleinou – nous allons le faire pour vous. Que ce soient les œuvres de nos mains que Tu établisses.

Moché soutient que le Veau d'Or change tout. Tu aurais peut-être eu une plus belle maison D.ieu si Tu te l'étais construite toi-même, mais maintenant, je dois te demander de te contenter d'autre chose, de nous permettre d'être ceux qui construisent Ta maison. Pourquoi ? Parce que c'est la seule solution au problème que je t'ai décrit, Hachem. Parce que nous avons construit quelque chose avec nos mains, cela n'a duré que peu de temps et il a été détruit, ce terrible veau, mais à Tes yeux; Chatah avonoteinou lenegde'ha – Vous le voyez dans un temps infini pour toujours. Cela dégrade notre relation avec Toi. Si cette vision de la chose terrible que nous avons faite sera toujours infiniment avec Toi et que je ne peux pas l'effacer de Ton regard, alors Je dois Te demander de nous permettre de construire quelque chose d'autre de nos propres mains qui peut être un contrepoids à cette vision à Tes yeux. Donne-nous l'occasion de faire autre chose. Donne-nous l'occasion de faire quelque chose que Tu aimeras et que Tu pourras

toujours regarder avec plaisir et fierté et non pas avec colère. Donnes-nous l'occasion de faire une place pour Toi et nous. C'était cela le plaidoyer de Moché.

C'est ainsi que nous en sommes venus à construire le Mishkan, et finalement le Temple. Ce n'était pas le plan initial. De simples mortels construiraient maintenant la maison de D.ieu. C'est un témoignage durable du pouvoir inimaginable de la prière.

J'espère que cette série vous a donné un aperçu de ce que peut être l'étude du Livre des Psaumes. Il peut éclairer l'histoire spirituelle de grands événements culminants de la Torah de manière merveilleuse. Quant au Psaume 90, il raconte finalement une histoire, l'histoire de l'Ich Ha'Elokim, l'homme de D.ieu et de sa prière. Du Veau d'Or, quand Moché, homme de D.ieu, avait sauvé le peuple en faisant une demande effrontée qu'Hachem a accordée en les laissant Lui construire une maison. Et ce faisant, il a non seulement sauvé le peuple, mais il a permis à la relation entre Hachem et le peuple de rester chaleureuse et vibrante.

Maintenant, dans *Vezot Habera'ha*, cet homme de D.ieu se séparerait du peuple, traversant le ciel quand eux traverseraient le pays, mais il se séparerait d'eux en sachant que sa prière était réussie. Le peuple comme les étoiles du ciel, qui survivrait tout comme sa relation durable avec D.ieu. Il ne serait pas dominé pour toujours par les souvenirs de la colère du Veau d'or, au lieu de cela, Hachem amènerait ce peuple en Israël, leur maison, et une fois là-bas, les gens feraient un foyer pour le Maître de l'Univers Lui-même, celui qui les y a amenés.

Shabbat Shalom